

L'Établissement de la Paix – 3^{ème} Partie

Ron Weinland

3 novembre 2018

C'est aujourd'hui la continuation de la série intitulée *L'Établissement de la Paix*, avec maintenant la 3^{ème} *Partie*.

Ça m'impressionne toujours de voir comment à la fin de notre siècle, avec l'accroissement incroyable de la population de la terre, et le développement énorme de la technologie, l'humanité a tenté une unification des nations pour empêcher une autre guerre mondiale, à cause des atrocités perpétrées durant la 1^{ère} guerre mondiale. Et nous avons parlé de la Ligue des Nations et comment ils ont échoué avec ça, ça n'avait même pas été accepté par le peuple Américain. Ils n'en voulaient pas, bien que leur président cherchât à faire passer l'idée. Et puisque ça avait échoué, et que la 2^{ème} guerre mondiale a suivie, ils ont essayé encore, avec alors, les Nations Unies. Et c'est comme ça maintenant depuis un peu plus de soixante-dix ans.

C'est une farce totale. L'homme ne peut pas produire la paix. Il ne peut pas amener la paix. Et nous avons parlé de la statue qui se trouve devant le bâtiment des Nations Unies, représentant quelque chose que seul Dieu peut accomplir. Dieu seul peut apporter la paix à cette terre. Et nous vivons à cette époque, une époque où nous vivons dans l'impatience de voir ces choses arriver et s'accomplir, nous vivons un moment... ça me fait penser aux nouvelles en ce moment, ce qu'on peut voir dans les informations, avec les menaces que se lancent les nations, les choses que se disent les pays de l'un à l'autre. Nous savons que ça va arriver, c'est juste une question de temps.

Vers la fin de la 2^{ème} *Partie*, la semaine dernière, nous avons vu et nous nous sommes concentrés sur un passage des écritures dans le livre des Philippiens, qui parle du genre de mentalité, de l'état d'esprit que nous devrions avoir de manière à cultiver la vie, pour penser d'une meilleure manière. Nous avons besoin de mieux penser. C'est pour ça que dans le Nouveau Testament j'aime le mot "repentance". Ça veut dire de "penser différemment". Il s'agit d'une autre manière de penser. Et c'est ce que nous essayons de faire quand nous nous repentons. C'est une volonté que nous avons de penser différemment. Être converti c'est de changer notre manière de faire, de réagir au processus de cette volonté de changer et de devenir quelque chose de différent. Et vraiment c'est directement lié à ce que nous discutons dans ce sermon.

Et donc, nous avons parlé du besoin de penser différemment, dans le sens d'avoir le genre de mentalité qui est nécessaire pour produire la paix véritable, une vraie paix dans la vie de quelqu'un. Et là encore, ça nous ramène à notre manière de penser, parce que pour que la paix soit le produit de notre vie est lié directement à ce qui se passe dans notre pensée, à l'intérieur de chacun de nous. Et Dieu nous a appelé à changer cet esprit en nous, en suivant un processus de transformation. Et ça n'est pas facile. Il vous faut y travailler. Pour avoir la paix nécessite des efforts. Ça n'arrive pas tout seul, particulièrement avec les êtres humains. Et en réalité, rien qu'avec les êtres humains ça ne peut pas arriver. Vous pouvez faire certaines choses et les êtres humains peuvent faire certaines choses, l'homme peut faire certaines choses pour atteindre une certaine mesure de paix dans leur vie, mais pour la vivre continuellement dans les familles, les communautés et dans les nations vous devez vraiment y travailler de toutes vos forces.

Ça n'arrive pas tout seul même pour ceux de ce monde, mais avec l'esprit de Dieu, ça va devenir une manière de penser, une manière d'être.

Et donc aujourd'hui retournons à ça et reprenons là où nous nous sommes arrêtés, au passage que nous avons lu la semaine dernière. C'est un bon endroit pour commencer et nous rappeler d'une manière différente de penser.

Philippiens 4:4 – Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le dis encore: Réjouissez-vous. Et évidemment ça me fait penser à la Fête des Tabernacles, quand on nous dit qu'à cette époque de l'année, Dieu veut que nous rassemblions à la Fête des Tabernacles pour nous réjouir, et je ne peux m'empêcher de penser à la période que représente la Fête des Tabernacles, une période millénaire, un temps pendant lequel l'humanité va pouvoir agir pour produire la paix d'une manière que nous n'avons jamais vécu au cours des 6000 ans passés. Et donc nous vivons des temps incroyables.

Et donc on nous dit ici, l'Église... Il s'agit ici de l'Église. Ça n'est pas pour le monde. Le monde ne peut pas recevoir ça. **Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le dis encore: Réjouissez-vous. Que votre modération...** Et c'est mieux traduit comme "gentillesse ou tolérance", d'une certaine manière. ... **que votre gentillesse ou votre tolérance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.** C'est-à-dire qu'il est proche. Et pour nous, nous comprenons qu'il est beaucoup plus proche que jamais.

Parce qu'à l'époque, ils ne comprenaient pas que ça allait durer près de 2000 ans, que ça allait prendre très, très longtemps. Mais pour eux, ce moment était proche parce que c'était leur moment. Quel que soit le moment où vous êtes appelés, peu importe à quel moment les gens ont été appelés pendant les 6000 ans passés, pour eux le salut était proche, le Seigneur était proche, le Royaume de Dieu était proche. Et c'est pour ça que même Christ se servait de ces termes dans les écritures, parlant du Royaume de Dieu qui était proche. Et la raison en est que si votre pensée a été ouverte à la vérité, alors votre moment est arrivé, c'est maintenant. Pour les autres, ce sera le Grand Trône Blanc. Pour la majorité des gens, ce sera le Grand Trône Blanc.

Et donc, **Le Seigneur est proche.** Mais nous comprenons que pour nous maintenant ça a beaucoup plus de sens, parce que nous vivons à une époque où Christ va revenir sur la terre.

Ne vous inquiétez, c'est-à-dire, ne vous souciez de rien. S'inquiéter ne change absolument rien et pourtant, en tant qu'êtres humains, notre tendance est de souvent nous inquiéter. Nous tombons dans des états d'esprit plein de soucis, dépendant de ce qui nous arrive et de ce que nous traversons, certains genres d'épreuves. Et il est vraiment difficile de lutter avec les choses de ce monde, de les placer dans une bonne perspective et de les surmonter.

Ça nous ramène à un certain sermon où récemment nous parlions de placer notre confiance en Dieu, parce qu'une grande partie de ces choses sont liées à ça. En fait, il s'agit de comprendre notre appel, l'aspect unique de nos vies et le fait qu'il y a des choses dans la vie que vous ne pouvez tout simplement pas changer. Vous devez vous en occuper, même si vous ne pouvez pas les changer. Les gens, vous ne pouvez pas les changer. Vous ne pouvez que vous efforcer à vous changer vous-mêmes. Mais parfois les gens s'inquiètent de ça, voulant voir les autres changer, pourquoi ne fait-il pas ceci ou pourquoi ne fait-elle pas

cela, ou je crois qu'ils devraient et bla, bla, bla, et c'est de là que viennent toutes sortes de problèmes qui sont à l'opposé de la paix. Ainsi les gens ne sont pas contents, s'ils pensent comme ça.

Et nous continuons ici avec ça, parlant de ces choses. **Ne vous inquiétez de rien, mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.** Donc c'est là que ça commence, en nous montrant qu'il faut nous tourner vers Dieu. Voilà à quoi sert la prière. Placez les choses dans leurs bonnes perspectives. Quand vous faites ça dans le plan de Dieu, dans le dessein de Dieu et ce qu'Il est en train de faire sur cette terre, le simple fait que vous avez été appelés et pas les autres, va vous aider à gérer la grande majorité des choses que vous rencontrez dans le monde qui vous entoure. Ils ne peuvent rien y faire, ils sont emprisonnés. Ils sont en captivités. Ils n'ont pas la possibilité et la capacité de voir au travers des choses comme vous le pouvez en ce qui concerne le plan de Dieu. Et donc, en soi-même, si vous pouvez gérer ça comme Christ l'avait dit, "Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font". Et en fait, Étienne a dit la même chose, "Ne leur impute pas ce péché", parce qu'en essence, ils ne savent pas ce qu'ils font. Ils sont pris dans quelque chose qu'ils ne peuvent pas gérer. Mais pas nous.

Nous pouvons gérer les choses qui nous arrivent dans le contexte de nous tourner vers Dieu – c'est pour ça qu'on nous parle ici de la prière, on nous dit, **mais en toute occasion exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications.** En d'autres termes, vos pétitions sont présentées devant Dieu. Vous vous tournez vers Dieu. Il se peut que vous ne compreniez pas quelque chose alors vous vous tournez vers Dieu pour avoir des solutions, pour recevoir de l'aide pour gérer quelque chose, pour savoir quoi faire, pour le faire correctement, **avec des actions de grâces.** Et ça, c'est tellement important, d'aller devant Dieu, bien sûr, en prière, présentant vos pétitions, votre besoin de savoir et comprendre, d'apprendre et de vous repentir, avec tous les choses que nous avons besoin de faire, mais on nous montre ici de le faire avec des actions de grâce. Il est question de remercier Dieu constamment dans nos prières pour ce que nous avons vraiment, tout d'abord pour l'appel que nous avons reçu, pour tout ce que nous pouvons voir et comprendre. Et ça nous permet de placer un grand nombre de choses dans une bonne perspective, réellement, rien qu'avec ça.

Si nous avons les actions de grâce dans nos prières, tout au long de nos prières, ça va vraiment déterminer la réponse à laquelle nous allons aboutir, à quelle conclusion nous allons arriver, et la paix de l'esprit que nous aurons en conséquence.

Et donc on nous dit, **exposez vos demandes devant Dieu, par des prières et des supplications et des actions de grâce et la paix de Dieu,** c'est ce qui vient de Dieu, **qui surpasse toute intelligence...** Et donc c'est ce qui vient de Dieu et qui est totalement unique, quelque chose que le monde ne peut pas comprendre. Mais nous devrions pouvoir le comprendre.

...qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ Josué. Au reste, verset 8, on nous dit, **au reste frères, que toutes les choses qui sont véritables...** Il s'agit d'une manière de penser. Pourquoi passer tant de temps à s'inquiéter sur des choses qui sont fausses? Je pense au fait qu'au début... Comment dire ça? Après l'Apostasie, au début, quand les gens essayaient de se rassembler encore une fois, ou de s'accrocher aux choses qui nous avait été données, Dieu avait en fait donné une direction à suivre, que plutôt que de se laisser entraîner dans les disputes des gens, toutes les disputes... Il y avait tant

d'idées différentes sur la Pâque, par exemple, la Pâque le 14 et le 15, ou la Pâque le 15, et toutes les raisons qu'ils pouvaient inventer, et puis vous aviez toutes les idées sur la Pentecôte, qui déviaient de ce que Dieu nous avez donné par M. Armstrong.

Et donc avec toutes les idées qui venaient dans tous les sens, se fut vraiment une paix d'esprit quand Dieu m'a béni de dire en tant que ministre, "Voilà la vérité, prenez votre décision. Ne vous laissez pas entraîner dans les disputes. Si vous essayez d'aller faire voir aux gens là où ils ont tort, pourquoi ils ont pris la mauvaise direction, vous perdez votre temps! Qui se soucie de ce qui est faux. Si vous connaissez la vérité", et c'est ce que Dieu nous montrait, "Contente-toi de montrer la vérité, et si les gens voient la vérité, alors ils auront un choix à faire. Tu n'as pas à te laisser entraîner dans leurs disputes sur une Pâque le 14 et le 15 et toutes ces idioties, parce que tu n'arriveras jamais à les convaincre. Mais s'ils peuvent commencer à avoir un aperçu de ce qui est vrai et qu'ils le reçoivent, alors ils vont t'entendre", et en fait Dieu disait, "Ils M'entendront. C'est tout ce que tu as à faire. Et tu n'as pas à te laisser entraîner et à te soucier de ce qu'ils ne voient pas ou d'essayer de les convaincre de quelque chose d'autre ou d'essayer de les aider à comprendre leurs erreurs. Tu ne peux pas faire ça. Dieu seul peut le faire.

Et donc nous avons ici le même genre de principe: **que toutes les choses qui sont véritables**, concentrez-vous là-dessus. Ne vous laissez pas entraîner dans ce que les gens...

Je pense à la société qui essaye de comprendre pourquoi on a si souvent le genre d'attaque où quelqu'un se met à tirer sur les gens, c'est dans les nouvelles régulièrement, un gars apparaît avec un flingue et se met à tuer les gens, prendre la vie des gens. Pourquoi essayer de comprendre ce genre de mentalité, ce genre de folie? Et pourtant beaucoup de psychologues, des psychiatres et des experts essaient de comprendre pourquoi ils font ça? Qu'y a-t-il dans leur passé? Qu'est-ce que c'est...? Ils sont fous! Ils sont abimés! Ils sont tellement corrompus pour faire quelque chose comme ça, alors... Alors pourquoi essayer de comprendre, de trouver des excuses, dans certains cas, parce que c'est ce que les gens essaient de faire, de trouver des excuses pour expliquer pourquoi ils ont fait ça. Il n'y a aucune excuse pour quelque chose comme ça, Il n'y en a aucune.

Et donc parfois sans faire attention, on se fait entraîner à croire des choses comme ça, des choses qui ne sont pas vraies, à s'inquiéter de ce qui est faux, s'inquiéter de ce qui n'est que des mensonges. Vous ne pouvez rien faire au sujet des mensonges.

Si je vais sur l'internet... Je pense au temps où j'avais l'habitude d'aller sur l'internet pour rechercher des choses sur M. Armstrong, sur ces écrits et les documents qu'il avait écrit. Il y a longtemps de ça, c'était quelques temps après l'Apostasie, et c'était des pages et des pages et des pages qui le discréditaient. Vraiment des horreurs à son sujet, des pages et des pages. Il y avait beaucoup plus de ça, que de ce qui était vrai, parce que c'est ce que les gens aiment faire, ils aiment les drames, toutes les horreurs, les ordures et tout ce qui sent mauvais, c'est ça que les gens aiment raconter. Et je ne me doutais pas que toutes ces ordures allaient m'arriver plus tard, j'allais être inclus dans tout ça, quand vous savez quoi, allait être bien pire, page après page après page. Parce qu'il est mort depuis vingt-six ans, mais me voilà moi, je suis vivant, attaquez-le.

Et donc vous ne pouvez pas vous permettre de vous inquiéter de ces choses, vraiment pas. Ce que les gens disent ou pensent n'a pas d'importance. Et je me fiche de savoir qui ils sont. Que ce soit votre famille, ou votre conjoint, que ce soit vos enfants, vos parents, vos collègues de travail ou les gens de votre communauté, efforcez-vous simplement de vivre une bonne vie, une vie qui est juste et droite devant Dieu. Et s'ils voient ça et qu'ils aiment ça, alors c'est bon. Mais s'ils n'aiment pas ça et qu'ils essayent de démolir les choses, alors c'est leur problème, pas le vôtre. Mais combien de fois vous êtes-vous laissés entraînés dans ces choses? peut-être au travail? Peut-être dans votre famille? À cause de quelque chose que quelqu'un a dit sur ce que vous croyez et la raison pour laquelle vous faites certaines choses? ils ne savent pas ce qu'ils font. Voilà la réponse. Vous n'avez pas à vous inquiéter de ça. Ils ne savent pas ce qu'ils font, ils ne réalisent pas ce qu'ils disent.

Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures – vous devez prier pour ces choses, demander si elles font partie de votre et à quel degré – **toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation**, Pensez parfois à ces mots quand vous priez. Qu'est-ce que ces choses signifient pour votre vie? **...et où il y a quelque vertu...** la vertu – les qualités et les caractéristiques de ce qui provient de Dieu, qui vient de Dieu, de choses par lesquelles nous devrions nous efforcer de vivre. **...et qui sont dignes de louange; que toutes ces choses occupent vos pensées.** Pas l'opposé de ça, parce que l'inquiétude vient de là. Ce sont les choses qui sont contraires à tout ça qui vous entraînent à vous inquiéter dans la vie, et elles commencent alors à consumer votre vie, et ça produit alors tout ce qui n'est pas la paix, parce qu'alors vous ne suivez pas le chemin de la paix. Si vous pensez comme ça et que vous n'essayez pas de penser autrement, la paix sera interrompue et quelque chose d'autre va survenir. Ça s'appelle les drames.

J'espère que nous commençons à comprendre ça. Soit c'est la paix qui est produit dans votre vie, qui sort de votre vie et se répand autour de vous, et vous avez la paix, soit ce sont des drames. Et vraiment c'est comme ça. Il y a uniquement deux options, point final. C'est le fruit qui en sort, c'est ce qui en est le produit. Le produit qui découle de prendre le mauvais chemin, d'avoir de mauvaises pensées, va être d'avoir des drames dans votre vie et autour de vous. Mais si vous vivez comme Dieu vous le dit et que vous vous efforcez de penser aux choses que Dieu vous montre, évitant de vous inquiéter sur les choses, si vous voulez, d'être anxieux sur les choses de la vie, alors vous allez avoir la paix. C'est une chose merveilleuse, particulièrement celle qui vient de Dieu.

Et donc comment pensez-vous? À quoi pensez-vous chaque semaine, chaque jour de la semaine?

Allons voir **Romains 8:5**. Où on nous dit, **Ceux, en effet, qui vivent selon la chair...** Et ce mot décrit ce qui concerne tout ce qui est charnel, ou la pensée charnelle. La mentalité charnelle; il s'agit de ça, ce qui provient de la chair. C'est le même mot que plus loin, quand on nous dit "charnel."

Mais bon, **Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair**, ou aux choses charnelles. C'est donc une façon de penser. Votre attention est centrée là-dessus. Vous pensez aux choses de la chair, ou qui sont charnelles. C'est à ça que vous pensez. Voilà ce qu'on nous dit ici, "Ceux qui s'affectionnent" qui préfèrent, il s'agit de ce qu'ils recherchent et pensent. Si c'est ce qui occupe vos

pensées, vous pensez à ça, vous centrez votre pensée là-dessus, sur les choses charnelles, pas les choses spirituelles, pas les choses qui viennent de Dieu. Nous sommes donc, soit l'un, soit l'autre.

Soit, nous nous efforçons... Et ça ne veut pas dire que notre première réaction, très souvent, parce que de toute façon, très souvent notre réaction est d'abord charnelle, parce que nous sommes comme ça. Mais si on la repère à l'avance et dès qu'on la repère, on peut la maîtriser, et avec le temps... Je parle de l'attraper avant que ça sorte de notre bouche. Si non, il faut qu'on l'attrape aussi vite qu'on peut – ou ça ressort dans nos réactions, comment nous réagissons à quelque chose – et puis vous demandez la repentance à Dieu pour vous efforcer de changer ces choses hideuses, afin d'avoir plus de paix. Mais ce que nous voulons atteindre, c'est qu'avec le temps, nous pourrions repérer ça et l'attraper quand ça apparaît dans la tête, en pensée, avant même que ça arrive sur nos lèvres. Et on peut y arriver avec l'aide de Dieu. Avec l'aide de Dieu vous pouvez commencer à repérer ces choses, quel que soit le domaine que vous essayez de changer dans votre vie.

Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, selon ce qui est charnel, **s'affectionnent**, qui préfèrent, qui recherchent et pensent **aux choses de la chair**, tandis que **ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit**. Ce sont donc des choix que nous faisons régulièrement. Et en grandissant, en progressant, nous pouvons les voir dans toutes sortes de sermons. Nous progressons et nous sommes alors en mesure de voir quelque chose que nous ne pouvions pas voir avant, c'est le processus que nous continuons à suivre. Quel que soit le temps que vous passez dans l'Église de Dieu, c'est ce qui va toujours être le processus que vous suivez dans votre vie. Ça m'est égal combien de temps vous vivrez, ou combien vous êtes forts spirituellement, Dieu va toujours vous révéler des choses qui auront besoin de changer. Parce que tant que nous serons dans cette chair, des choses charnelles vont sortir de cette pensée charnelle. Et Dieu veut que nous voyions ces choses, quand nous le pouvons, pour qu'avec Son esprit nous puissions réagir et que cette pensée puisse être transformée.

Parce que nous avons notre part à jouer dans la transformation de la pensée. Ça n'est pas quelque chose qu'Il fait tout seul, en la nettoyant et en nous changeant d'une certaine manière. Nous avons notre part dans le processus. C'est par les choix que nous faisons de nous repentir, de notre volonté à voir les choses, de les voir changer, d'apprendre à détester ce qui est mal, ce qui n'est pas bon. Je veux dire que vous devez vraiment les haïr et détester les choses qui posent des problèmes, celles qui provoquent des drames.

Et l'affection de la chair, c'est la mort. C'est très simple. L'affection des choses de l'esprit c'est différent. D'affectionner les choses de la chair, signifie que vous êtes complètement immergés dans les choses charnelles de cette vie, et où est la croissance, où est l'esprit de Dieu, où est Dieu dans tout ça? Voilà où se trouve la bataille.

Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix. Dieu nous donne une vie, pas seulement celle dans l'avenir, mais en ce moment, par la puissance de Son saint esprit, une vie que nous pouvons partager dans la confrérie, dans les choses au sein de l'Église. Je pense à l'époque où l'Église était beaucoup plus grande, comment nous en sortions-nous? Comment le vivions-nous? Bien?

Je pense à des périodes variées. Certaines étaient bien mieux que d'autres. Certaines régions étaient meilleures que d'autres, dépendant parfois du ministre qu'ils avaient, de sa fidélité; parce que c'est ce qui avait un gros impact sur la façon de réagir des gens, ce qu'ils allaient apprendre par l'exemple qu'il donnait, et par les choses qui étaient prêchées. Et je pense aux autres.

Je repense à une région où nous sommes allés juste avant l'Apostasie, je crois qu'ils avaient 60 adolescents, peut-être même plus, quelque chose comme 60 ou 70 à l'époque, faisant partie de Y.O.U., et à l'époque ils avaient un problème. Ils se mettaient en clique. Les jeunes fréquentaient ceux qu'ils préféraient et ne se mélangeaient pas avec d'autres, les regardant de haut, avec un genre de mépris pour l'autre groupe qu'ils ne fréquentaient pas. Et quelqu'un avait posé la question, pourquoi c'est comme ça? Pourquoi ne nous...? Nous avons un problème et voilà ce que c'est. Ça n'a pas été long de découvrir que c'était parce que les parents eux-mêmes avaient ce problème. Les jeunes faisaient ce que faisaient les parents. Ils réagissaient à ce qu'ils avaient entendu dire par les parents, voyez? Ils gravitaient les uns vers les autres en clique, parce qu'ils avaient appris ça des parents qui faisaient la même chose.

Et alors quand l'Apostasie est arrivée, ce fut un désastre et un chaos total et absolu. Tant de choses sont liées à ce que nous pensons et ce que nous ressentons. Il y a donc une manière correcte de penser, qui détermine si nous avons la vie de Dieu en nous et la paix dans notre vie, ainsi que la paix dans une assemblée.

Et je pense à l'Église et combien elle a progressé depuis que Dieu nous a amené au point de, bon, commençant en 1998, franchement, c'est là que les choses ont commencé, mais à l'époque nous n'avions pas encore la paix. Nous n'avions pas beaucoup de paix dans L'Église. Certains l'avaient, mais en gros, beaucoup de gens n'avaient pas la paix. Ils étaient en guerre à l'intérieur. Et avec le temps Dieu a fait ressortir ce conflit qui était en eux, parce qu'ils avaient des choix à faire, à savoir s'ils voulaient faire partie d'un restant, à savoir s'ils allaient comprendre comment Dieu œuvrait avec eux dans leur vie, les aidant pour leur permettre de voir certaines choses qu'ils ne pouvaient voir autrement, pour qu'ils comprennent qu'il y avait eu une Apostasie. Quelque chose qui pour vous n'est pas dur à croire, particulièrement si vous avez été appelés après cette époque. Pour vous, il est évident qu'une apostasie a eu lieu. Mais pour ceux qui l'ont vécu, ça n'est pas si facile à voir, parce que c'est une question spirituelle, spécialement pour ceux qui sont endormis.

Et donc pour comprendre ce qu'on nous dit ici, "pour ceux qui s'affectionnent aux choses de l'esprit, c'est la vie", c'est une manière de penser, c'est une certaine manière de penser les uns aux autres dans le Corps, au sein d'une confrérie. Et une grande partie de tout ça, est tombé en chemin, dans la manière que les gens ont de se traiter les uns les autres, et de rechercher à atteindre une paix véritable au sein de l'Église.

Je suis constamment à m'occuper de conflits qui arrivent au sein de l'Église. Depuis que je suis ministre, tous les ans, il m'a continuellement fallu m'occuper de conflits qu'il y a entre les gens, parce que c'est ce qui se passe dans nos vies. Nous sommes en guerre. Nous combattons individuellement. Et parfois certaines personnes ne se donnent même pas la peine de combattre. C'est ceux qui entre dans un autre genre de conflit. Ils entrent en conflit avec ceux qui essayent de combattre, dans le sens de faire des changements dans leur vie. Et donc si tout le monde ne fait pas la même chose, s'efforcer d'être unifiés, d'avoir un même état d'esprit, s'efforçant de se rapprocher les uns les autres comme Dieu nous a dit de le

faire, alors il va y avoir des problèmes. Et vous savez? Il ne devrait jamais y avoir de problème comme ça dans l'Église de Dieu. Jamais! Jamais!

On devrait donc pouvoir les remarquer facilement, quand quelqu'un n'est pas en paix ou ne pense pas correctement à quelqu'un d'autre... et ça continue d'arriver, où certains n'ont pas des pensées correctes envers d'autres. Si votre manière de penser aux autres dans le Corps n'est pas correcte, il faut vous saisir de ça et vous en occuper très rapidement. Il faut vous saisir de ça et demander à Dieu qu'il vous aide, parce que vous péchez. Il se peut que quelqu'un d'autre ait totalement tort à votre sujet – même s'ils ont tort, vous ne pouvez pas changer ça et vous ne pouvez pas vous en inquiéter, mais vous devez toujours agir d'une certaine manière avec eux. Vous devez les aimer jusqu'à ce que Dieu manifeste quelque chose et le fasse remonter à la surface, et alors soit ils changent, soit ils s'en vont. Espérant qu'ils changent pour pouvoir continuer sur bon chemin. Nous sommes un corps et nous devrions vouloir voir tout le monde réussir à traverser tout ça.

Et donc c'est à ça que je pense. Quel degré de paix j'ai pu voir dans l'Église de Dieu? Eh bien, j'ai vu beaucoup de paix dans la cour. Il peut sembler qu'il y ait la paix, mais parfois tout au fond de la vie des gens commence à apparaître qu'ils ne sont pas en paix, et alors les conflits ressortent et les drames ressortent.

Nous devrions vouloir tous avoir le même état d'esprit, d'affectionner les choses de l'esprit. C'est pour ça que ces choses sont décrites en ces termes, alors que Paul nous dit, **Et l'affection de la chair, c'est la mort**. Pourquoi? Parce que ça contient du péché. Quelqu'un n'a pas de pensées correctes envers quelqu'un d'autre, ils jugent, sont jaloux, sont envieux de quelqu'un d'autre. Et en réalité, si on ne s'en repent pas, il y aura un prix à payer. Christ a payé pour ça, mais si nous ne réagissons pas comme nous le devrions, nous finirons par avoir à payer.

...car l'affection de la chair est inimitié, c'est un ennemi. C'est ce que nous devons finir par reconnaître. Et nous apprenons ça, mais on nous le rappelle régulièrement dans nos vies, parce qu'on en a besoin. Autrement, on commence à se leurrer à croire que tout va bien. Eh bien en fait, tant que vous êtes dans l'Église de Dieu, les choses ne vont pas bien. Vous avez des changements à faire. Il y a des choses que j'ai besoin de voir. Quand j'arrive à un certain niveau, un certain plateau, alors je découvre qu'il y a d'autres choses que j'ai besoin de voir, pour raffiner cette pensée plus profondément et continuellement, de plus en plus. Ça fait partie du processus de transformation. Et ça s'accomplit au degré où Dieu peut se servir de nous, nous modeler, nous façonner et nous placer à un certain endroit du temple.

...car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, elle lutte contre Dieu. Nous devons donc être honnêtes avec nous-mêmes en disant, "Oui, quand je pêche, quand je pense du mal de quelqu'un, quoi que je puisse penser, si c'est mauvais, si ça n'est pas une bonne manière de penser," comme nous venons de le voir dans Philippiens, "Si ça n'est pas une bonne mentalité, il faut que je me repente de ça, pour pouvoir avoir la paix de Dieu, le genre de paix qui est vraie, un genre de mentalité qui est juste et droite et pas contre Dieu."

Parce que chaque fois que je pêche en tant qu'être humain, c'est que j'ai élevé quelque chose au-dessus de Dieu. Et c'est ce qui me gêne continuellement, chaque fois que ça arrive dans la vie. Et ça devrait vous

gênez vous aussi. Chaque fois que vous faites quelque chose de mal contre Dieu, chaque fois que vous péchez, c'est que vous avez élevé quelque chose au-dessus de Dieu. C'est pour ça que ça s'appelle un adultère spirituel. Vous adorez quelque chose plus que vous n'adorez Dieu. Vous réagissez à une mentalité charnelle plus que vous ne réagissez à une mentalité spirituelle. Et ça c'est sérieux. Nous ne devrions rien avoir à faire avec l'idolâtrie spirituelle dans notre vie.

Car l'affection de la chair est inimitié, je devrais dire, c'est un ennemi, **contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair**, ou qui réagissent de manière charnelle aux choses de la vie, ne cherchant pas à les maîtriser, par une mentalité spirituelle, parce qu'on s'efforce de penser correctement, **ne sauraient plaire à Dieu**. Et ça devrait être terrifiant dans la vie de chacun de nous, de ne pas plaire à Dieu. Il est terrible de penser qu'on pourrait ne pas plaire à Dieu. Nous devrions vouloir ça de tout notre cœur. Ça veut dire que nous allons nous engager dans une bataille, nous allons combattre tout d'abord ce que nous avons là dans la tête.

Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, ou vivez de manière charnelle, si vous voulez, selon une mentalité charnelle, **mais selon l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en vous**. Et est-ce que nous rencontrons souvent ça, que Dieu demeure en nous ou pas, qu'est-ce qui empêche ça, dans notre manière de vivre, comment réagissons-nous envers Dieu, avec le péché qui nous sépare du courant de l'esprit de Dieu. Et tant que nous ne nous repentons pas, nous ne pouvons pas recevoir ce courant, il ne peut pas continuer à venir dans notre vie. Et donc pour nous ces choses prennent vie.

"Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en vous", si Christ demeure en vous, si Dieu le Père demeure en vous et vous en eux.

Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas. C'est pour ça que j'ai continuellement prêché et parlé de ce que c'est que d'être dans la cour. Parce que ça n'est pas de Dieu. Ils sont séparés. Et à moins que quelque chose ne change, ils vont être tellement endormis, qu'exactement la même chose qui est arrivé dans l'Apostasie va leur arriver. Dieu va les cracher de Sa bouche. C'est ce qu'Il fait. Il les sépare complètement au point où ils n'ont même plus l'apparence ou même l'opportunité de venir dans le temple. Tant que quelqu'un a cette opportunité, c'est formidable. Et nous devrions prendre ça très au sérieux; d'en comprendre l'aspect terrifiant, d'être séparés au point où Dieu va dire, "Sa suffit". Parce que quand ça arrive à ce point et que Dieu fait une séparation, beaucoup de gens ne peuvent plus revenir, parce qu'ils se sont tellement affaiblis et ils ne comprennent plus la bataille qui se présente à eux. C'est vraiment terrible. Certains arrivent à revenir, mais c'est... Ça dépend de leur relation avec Dieu, s'ils veulent vraiment ça, s'ils s'écrient vraiment vers Dieu pour Sa miséricorde et Son intervention, pour que Dieu les aide dans leur vie, pour qu'ils puissent une fois encore, se joindre à la communion avec Dieu.

Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Extraordinaire, vraiment formidable. Ça nous ramène à des choses qui parlent de simplement croire, de pouvoir croire ce que Dieu nous donne. Nous le croyons et ça n'est pas parce que nous pouvons le prouver, ça n'est pas parce que nous comprenons tous les versets, toutes les écritures et tout ça, mais nous le savons. C'est

simplement quelque chose que Dieu vous donne et que vous pouvez voir dans la pensée. Vous savez que c'est vrai. Extraordinaire.

Verset 11 – Et si l'esprit de Celui qui a ressuscité Josué d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels. Il ne s'agit donc pas uniquement de quelque chose dans l'avenir. Ça va arriver plus tard si nous pouvons continuer et que nous persévérons dans le processus de transformation, restant fidèles à Dieu et Dieu demeurant en nous. Et puis plus tard, à la fin de la vie, si c'est le cas, ou à un changement dans la vie, si ça arrive au moment du retour de Christ et que l'on est vivant, ce qui arrivera à un très petit nombre, mais si c'est le cas, alors il y aura un changement dans la vie, aussi bien physique que spirituel, ou une résurrection des morts. Mais ça va plus loin que ça.

"Et si l'esprit de Celui qui a ressuscité Josué d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels." Et donc nous comprenons l'accomplissement final de tout ça, d'un corps mortel, mais nous sommes en ce moment dans un corps mortel, si vous voulez. Nous sommes dans un corps physique qui est en train de mourir, mais en réalité, nous avons une vie à l'intérieur de nous, comme nous l'avons lu juste avant. Il y a une vie et une paix qui peuvent demeurer en nous et qui viennent de Dieu. C'est extraordinaire, quelque chose de merveilleux, la vie de Dieu qui peut vraiment habiter dans cette pensée. Et qui voudrait être séparé de ça? Bien au contraire, nous devrions le vouloir encore plus! C'est pour ça que nos prières devraient tous les jours être pleines de remerciement et de gratitude incroyable envers Dieu, chaque fois que nous prions, pour tout ce qui nous a été donné.

Ainsi donc, frères, nous ne sommes pas redevables à la chair, de vivre de manière charnelle, si vous voulez, **pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez.** Nous avons donc des choix à faire tous les jours de notre vie, chaque semaine, chaque mois, à savoir à quoi nous allons réagir. **Mais si par l'esprit,** en nous efforçant de nous rapprocher de Dieu, parce que ça nécessite la capacité de Dieu, ça exige la puissance de Dieu, la force de Dieu pour changer certaines choses, pour changer les choses qui sont dans notre pensée, pour changer les choses et pour transformer cette mentalité. Mais il faut que nous y prenions part. Nous devons faire des choix en cours de chemin, à savoir ce que nous voulons, si nous voulons ce changement et si nous nous écrivons pour qu'on nous aide à changer. Voilà de quoi il s'agit. Dieu veut savoir ce qu'il y a en vous. Qu'est-ce que vous voulez? Voulez-vous vraiment ça? Et si nous le voulons, alors il nous faut lutter pour ça, nous devons travailler dur, réellement. Extraordinaire de comprendre ça.

Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. Et donc ça montre qu'il y a du travail à faire.

Car tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et ceux qui sont dehors dans la cour ne sont pas conduits par l'esprit de Dieu, bien qu'ils aient toujours l'opportunité de se repentir et de changer, pour entrer dans le temple. Dieu donne beaucoup de grâce, Il a une grande miséricorde. Et un grand nombre de mes sermons, je devrais dire beaucoup des sermons que j'ai donné, au cours des deux dernières années, ont été à ce sujet, pour vous faire comprendre la miséricorde de Dieu, pour comprendre que si vous êtes dehors dans la cour, vous devez vous réveiller! Arrêtez de plaisanter avec Dieu! Arrêtez de

plaisanter avec le péché dans votre vie. Parce que c'est ça, le péché que vous tolérez et que vous laissez continuer, c'est ça qui vous coupe et vous sépare de Dieu.

Et le fait de venir aux réunions de Sabbat ou de venir à la Fête, ne veut pas dire que vous faites partie du Corps ou que vous êtes dans le temple. J'ai mal pour eux, mais je ne peux pas les changer, pour ceux que je vois dehors dans la cour. Et de voir ce que certains font avec tout ce qui leur a été donné, me coupe le souffle, tant d'opportunités, tant de chances, même avec ce qui leur a été dit personnellement. Et c'est comme si, "Ouais, ouais, je vais faire 'ci', je vais faire 'ça'" et après un temps, vous les voyez refaire la même chose – ils se remettent à faire exactement ce qu'ils faisaient avant. Combien de fois pensez-vous que Dieu va dire, "Aller, ça va, ça va. Pas de problème."

Combien apprécions-nous le fait de pouvoir... Sommes-nous vraiment reconnaissants des moments où nous avons pu nous occuper du péché dans notre vie? Vous savez, nous devrions vraiment être reconnaissants quand Dieu nous montre une faiblesse en nous, un faiblesse dans notre pensée et que nous sommes capable de la voir, de voir comment elle affecte notre vie, comment elle affecte les autres, et qu'alors nous pouvons voir clairement la laideur de ce que peut faire l'égoïsme et la nature humaine, et puis nous voulons changer ça et nous nous écrions vers Dieu pour qu'Il nous aide à changer. C'est une chose merveilleuse à comprendre, le fait que nous pouvons recevoir une telle chose de Dieu. Incroyable!

Dans Romains 3, revenant un peu en arrière, Paul pose une question de savoir si les Juifs ont l'avantage de la justice par rapport aux Païens, ou aux étrangers. Je vais reprendre ça au verset 9.

Romains 3:9, nous dit, **Quoi donc! sommes-nous plus excellents qu'eux?** Et donc à l'époque, il y avait une certaine mentalité au sujet des Juifs et des Païens, et Paul ici travaille alors avec les Païens, il a été envoyé aux Païens ou aux étrangers. En d'autres termes, c'est un peu le terme qu'ils utilisent pour décrire quelqu'un qui n'est pas Juif, ou autre que Juif. Les Juifs, dans le passé, avaient eu l'occasion de connaître les choses de Dieu, avec Moïse, la loi de Moïse et tout ce qui leur avait été transmis par le système Lévitique, et donc ils avaient une connaissance des choses auxquelles ils s'étaient attachés en partie, jusqu'à cette époque-là – plutôt sur un plan physique, évidemment; en fait totalement sur un plan physique.

Mais là encore, à ce moment, la question se pose à cause de ce qui se passait avec l'Église, ça avait commencé avec les Juifs et puis ça continuait en se répandant dans d'autre régions. Et alors, Paul doit s'occuper de ça parce que c'est là qu'il a été envoyé. Et donc il s'efforce de raisonner avec certaines personnes jusque-là, et puis voilà ce cas. Il dit, **Quoi donc! Sommes-nous plus excellents qu'eux? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché.** Et donc il montre là quelque chose, parlant à l'Église, il n'est pas question de Juifs ou de Païens, et il n'est même pas question d'être Juifs, que les Juifs valent mieux que les Païens, parce qu'il dit que tous deux sont sous l'empire du péché. Nous avons déjà montré ça, que par la loi, tous deux sont coupables, qu'ils ne sont pas à Dieu, qu'ils ne vivent pas correctement.

Selon qu'il est écrit: Il n'y a pas de juste, pas même un seul. Et donc Paul leur révèle des choses sur l'Église, leur montrant que c'est un processus par lequel la justice peu vous être attribuée, parce qu'il en parle même ici dans Romains, au sujet d'Abraham, et comment il avait cru Dieu et c'est pour ça qu'il a fait ce qu'il a fait. Et c'est comme ça avec nos vies. Nous ne sommes pas des justes, mais Dieu nous attribut ça,

Il nous déclare justes, alors que nous croyons et vivons selon les choses qu'Il nous révèle. Nous croyons les choses qu'Il nous donne, les vérités que nous avons, et avec ça, nous réagissons. Et nous ne faisons pas ces choses parfaitement, nous ne vivons pas de manière parfaite avec les autres, nous ne pensons pas continuellement ce qui est juste et droit. Nous péchons, mais Il continue à œuvrer avec nous, tant que nous faisons des choix par rapport aux choses qu'Il nous a données de croire. J'espère que vous comprenez ça, mais vous devez vous-mêmes avancer dans ces choses entre vous et votre Dieu, de savoir ce que ça veut dire et comment la justice vous est attribuée. Vous devriez toujours vous efforcer de vivre vertueusement et dans la justice, mais nous ne sommes pas vertueux ou des justes. Nous devons continuellement nous repentir de nos mauvaises pensées, de notre mauvaise mentalité, de nos mauvaises actions, des mauvaises paroles qui sortent de notre bouche, comme de mal traiter quelqu'un d'autre.

Il n'y a pas de juste, pas même un seul. Et donc qu'ils soient Juifs ou Païens n'a aucune importance, même avec nous, nous ne sommes pas des justes. Heureusement, grâce à notre appel, au fait que nous pouvons être pardonnés de nos péchés par notre Pâque, nous pouvons être nettoyés du péché et nous devons faire ça continuellement. Mais dû à ce que nous croyons et que c'est par ça que nous vivons, que nous nous efforçons d'être d'un même état d'esprit, Dieu nous attribue ça comme de la justice et continue d'habiter en nous, grâce aux choix que nous faisons.

Personne ne comprend; personne ne cherche Dieu. Si vous regardez le monde et comment est ce monde, par nature, les hommes ne font pas ça. Ça nécessite un appel. C'est extraordinaire à comprendre, qu'on ne peut avoir une relation avec Dieu que s'Il nous appelle. Il faut qu'Il appelle les gens à Lui. Incroyable! Parce que par nature, il n'y a aucun autre moyen pour un être humain de vouloir Dieu, de vouloir le mode de vie de Dieu.

Ils se sont tous détournés, ils se sont tous ensemble rendus inutiles. Et le mot veut dire, "qui n'apporte rien, ou sans intérêt". **Il n'y en a aucun qui exerce la bonté, il n'y en a pas même un seul.** Et si vous regardez le monde, vous voyez que c'est exactement comme ça. C'est triste.

Verset 13 – Leur gosier est un sépulcre ouvert; et ils ont frauduleusement usé de leurs langues. Si nous pouvons comprendre ça au sujet de notre mentalité charnelle que c'est notre tendance en tant qu'êtres humains, et il est très important de pouvoir commencer à partir de là, de réaliser que nous avons dans les mains une bataille constante. Ce sont les choses que vous devez combattre. Et quand on nous parle du gosier, "Leur gosier est un sépulcre ouvert", pourquoi nous ditons ça? Parce que c'est ce qui est transmis dans les airs, par les cordes vocales, et ça sort en parole, des choses qui sont exprimées et qui nous condamnent, des choses qu'on dit aux autres et qui font mal, ce qui n'est pas juste, les mauvais jugements, et qui souvent sont tout simplement de mauvaises choses, ce qui est dit sous l'emprise de la colère ou de la jalousie, voyez? Le péché. La mort. Un sépulcre ouvert. Le monde est comme ça. Ils sont captifs de ça. Et ça, c'est notre bataille. C'est ce qui doit changer avec nous, nous comprenons ça et donc nous luttons pour le changer.

Ils ont frauduleusement usé de leurs langues. Et il est facile de regarder les autres et de dire, "Ouais, le monde est plein de mensonge, de fraude et c'est tout ce qu'ils peuvent faire." Et nous? Est-ce que nous réalisons que notre langue cherche à parler frauduleusement, que la pensée cherche à agir frauduleusement, elle cherche à se leurrer? Si vous ne réalisez pas que vous avez cette tendance en vous,

alors vous avez une autre bataille que vous ne connaissez pas et qu'il vous faut ajouter à votre liste. Parce que la pensée s'efforce constamment à se leurrer, pour se sentir mieux, pour donner une bonne impression, pour être mieux, peu importe ce que c'est. Ça n'est que par la miséricorde de Dieu et la bénédiction de Dieu que nous avons ce que nous avons.

Il y a du venin d'aspic sous leurs lèvres. Oh ça ne demande pas grand-chose, de dire quelque chose à quelqu'un sur quelqu'un d'autre, et tout à coup on se fait avoir. Pour Dieu, vous devez vous concentrer sur vos péchés, sur ce qui sort de votre bouche, ce qui sort de votre pensée, parce que vous ne pensez pas correctement, parce que vous pensez ce que vous ne devriez pas penser, et à cause de ça, parce que c'est ce qui occupe votre pensée (dramas, dramas, dramas), et puisque c'est ce qui occupe votre pensée, la paix ne pourra pas en sortir, mais bien quelque chose d'autre. Et à cause de ça, c'est un péché. Et nos vies sont comme ça. Et c'est pour ça que je prie et que j'espère que nous commençons à faire une distinction bien plus claire entre les deux – La paix et les dramas – parce qu'il n'y a pas de milieu. C'est l'un ou c'est l'autre que nous cherchons vraiment à vivre, que nous luttons pour vivre, que nous voulons vivre, c'est ce que nous voulons avoir dans notre vie.

Et leur bouche est pleine de malédictions et d'amertume. On se dit, "Eh bien, je ne jure pas, je ne prononce pas de malédictions, je ne suis pas amer." Oh, faites attention. Faites attention à votre façon de penser. Savez-vous vraiment ce qu'il y a tout au fond de vous? Connaissez-vous votre pensée? C'est de là que vient la fraude et elle s'infiltré, parce que nous ne connaissons pas notre pensée. Vous réalisez qu'il faut que Dieu Lui-même vous montre votre pensée! Il faut qu'Il vous montre votre manière de penser et ce qui ne va pas avec ça.

C'est pour ça que depuis que je suis dans l'Église, je continue à arriver à des stades et des degrés de la vie où vous pouvez voir de plus en plus profondément dans cette pensée, où vous pouvez voir progressivement de plus en plus clairement en vous des choses que vous ne pouviez pas voir avant. Rien que l'année passée, j'ai pu commencer à voir et beaucoup mieux comprendre des choses que je ne pouvais pas voir avant, je ne pouvais pas les voir. Voilà ce qu'est la croissance. Voilà de quoi il s'agit, il s'agit du fait que Dieu révèle les choses qu'il y a à l'intérieur de nous, des choses que nous ne pouvons pas voir facilement ou continuellement. C'est un processus de croissance.

...et leur bouche est pleine de malédictions et d'amertume. Leurs pieds sont rapides à verser le sang. Qu'est-ce que ça veut dire? Eh bien, nous ne pensons pas à aller prendre la vie des gens. Nous ne pensons pas à ça sur le plan physique, mais les écritures nous montrent très souvent les choses spirituelles qui sont liées à l'action de commettre un meurtre, de tuer, de ce qui consiste à prendre la vie de quelqu'un ou de verser le sang sur le plan spirituel. Et donc si quelqu'un déteste quelqu'un d'autre, et fait quelque chose de mal à quelqu'un, se met en colère avec quelqu'un, par jalousie ou par envie envers quelqu'un, et quelque chose sort de sa bouche, que ce soit directement à la personne ou à quelqu'un d'autre sur la personne, eh bien pour Dieu, c'est le même esprit. Le fait que les gens dans le monde le font physiquement, si nous ne comprenons pas que ça commence dans la pensée, si nous ne comprenons pas le processus de pensée, et combien c'est terrible de haïr quelqu'un...

Disons, "Je n'ai de haine pour personne". Oh, c'est que vous n'avez pas non plus tué qui que ce soit, n'est-ce pas? "Je suis vraiment très loin de penser à ça!" Eh bien, comment Dieu appelle ça? Parce que dans le

livre de Jean, le premier livre de Jean, Jean dit des choses très sérieuses, très directes sur la vie et la mort, sur notre manière de penser et ce qui fait que nous versons le sang. Dans Ézéchiël, nous lisons des choses que le ministère même de l'Église a fait à l'Église, tuant les gens, répandant leur sang à droite et à gauche, okay, à cause de ce qu'ils enseignaient, tout ce qu'ils faisaient de mal qui affectait les gens et les détournait de Dieu.

Qu'y a-t-il de pire? La mort physique ou la mort spirituelle? Et certains, à cause de leur choix, ont provoqué la chute spirituelle de beaucoup de gens. Qui a-t-il de pire? Certains ont déjà été jugés, parce qu'ils sont allés beaucoup trop loin et ils ne pourront pas, ils n'auront même pas l'opportunité, parce qu'ils sont allés tellement loin que leur pensée est totalement corrompue. Et qui a eu la plus grande influence dans tout ça? Comment sont-ils jugés? Se sont-ils repentis?

Parfois nous ne voyons tout simplement pas la laideur du péché, nous ne voyons pas ce que c'est, combien il est terrible pour les gens de se quereller, de se chamailler sans se repentir, sans retourner voir la personne, cherchant à faire la paix, de faire votre part, vous efforçant de faire la paix et de ne pas laisser ces choses continuer ou se répéter dans votre vie. Parce qu'il y a des gens qui se font attraper avec ça, au point où ils sont continuellement en train de se quereller et d'entrer en conflit dans leur mariage, chez eux, sans parler de ce qui existe entre les gens dans l'Église. Et ces choses ne sont pas justes devant Dieu.

C'est pour ça que ces choses devraient prendre vie dans notre pensée, de comprendre ce qu'on nous dit sur le plan spirituel. "Il y a le venin d'aspic sous leurs lèvres." Et nous avons tendance à dire, ça n'est pas nous. "Ça ne parle pas de moi." Et alors "Leur bouche est pleine de malédictions et d'amertume." "Ça n'est pas moi." Nous avons tendance à penser qu'il ne s'agit pas de nous. Les gens lisent des choses comme ça et puisqu'ils ne voient que l'aspect physique extérieur, comme ce qui concerne les meurtres, "je ne ferais jamais ça!" mais nous le faisons spirituellement. Et en ce qui concerne Dieu, c'est vraiment exactement la même chose.

"Leurs pieds sont rapides à verser le sang." Qu'est-ce que c'est ça? Parce que nous avons raison. Parce que nos opinions sont les bonnes. C'est pour ça qu'il est tellement facile de verser le sang si rapidement, c'est-à-dire, de dire quelque chose rapidement au sujet de quelqu'un d'autre, de très vite juger quelqu'un, de dire quelque chose de dur, d'accuser quelqu'un rapidement, voyez, de critiquer quelqu'un et de se soucier de ça plutôt que de nous soucier de ce que nous faisons quand nous pensons mal.

Et parfois nous ne réalisons pas que nos pieds sont rapides à verser le sang. Nous devons faire très attention à ce qui sort de notre bouche. Nous devons rester sur nos gardes et surveiller ce qui sort de notre bouche.

...la destruction... Et en hébreu, c'est "ce qui est cassé ou écrasé"...ou en Grec, je crois que c'est plutôt ça. Désolé. Je ne sais pas pourquoi j'ai écrit hébreu. Mais c'est ce qui est cassé ou écrasé.

...et la misère sont sur leur chemin. En d'autres termes, c'est ce qu'est la destruction. Il s'agit de casser et d'écraser ce qu'il y a devant nous. Et la misère, un mot qui signifie simplement "détresse ou misère" ou tout simplement, "le chemin du drame". Voilà ce que c'est! Voilà ce que c'est en termes moderne! C'est ce que ce mot veut dire. La misère. Les drames. Les gens qui s'impliquent totalement dans les drames ne sont

pas heureux. Ils n'ont pas la paix. Et plus vous permettez aux drames de vous arriver et d'entrer dans votre vie, moins vous aurez de paix là-haut dans votre tête. Je fais tout ce que je peux pour ne pas les laisser entrer. C'est ce que vous devez faire, efforcez-vous de ne pas les laisser entrer dans votre pensée, ne les contemplez pas. Parce que vous ne pouvez pas changer les drames qui arrivent autour de vous dans la vie, n'est-ce pas? Mais si vous les laissez entrer, alors vous permettez qu'ils commencent à prendre contrôle de vous, et ça, c'est très mauvais.

Et c'est pour ça qu'il faut que nous puissions voir la différence entre le drame et la paix. C'est à ça que servent ces sermons. "La destruction et la misère (ou les drames) sont sur leur chemin", pas la paix. J'espère que nous commençons vraiment à voir clairement la différence entre ce qui produit la paix et ce qui vous permet d'avoir la paix dans votre pensée, votre mentalité ou s'il va y avoir des drames. Parce que je peux vous dire dès maintenant que Dieu veut que nous puissions voir que le drame est un péché et il est nécessaire de s'en repentir et d'en débarrasser nos vies. C'est vraiment ça, c'est très important. Débarrassez-vous des drames! Car, à quoi avons-nous été appelés? À la vie et la paix. La vie et la paix comme nous l'avons lu avant.

Et ils n'ont pas connu la voie de la paix. C'est pour ça. Parce que vous allez connaître et vivre soit l'un, soit l'autre. Et si l'autre est trop dur dans votre vie, ça va vous affecter terriblement sur le plan spirituel et vous ne pouvez pas vous permettre ça.

C'est pour ça que je n'en reviens pas de voir où nous en sommes avec l'Église de Dieu en ce moment et j'espère vraiment que nous commençons à voir ça très clairement. Nous arrivons à un stade très particulier où Dieu nous permet de voir quelque chose qui va commencer à être montré au monde très clairement dans très peu de temps, quelque chose que l'Église doit voir en premier. Il faut que nous le voyions et le vivions en premier, parce que c'est ce qui devra continuer dans le Millénaire. Réellement. Bien que nous soyons très peu nombreux, notre nombre n'a aucune importance, ce qui compte c'est ce que Dieu est en train de faire dans nos vies et ce qu'Il va continuer à faire dans le Millénaire. C'est ici que ça commence.

C'est pour cette raison que tant de choses ont été commencées dans l'Église en cette fin-des-temps. Des choses comme la malédiction sur les femmes, par exemple. Si nous pouvons comprendre ça, que c'est ce qui va commencer à être montré au monde et enseigné rapidement, et c'est pour ça que c'est d'abord enseigné ici. C'est ici que ça commence avant que ce Royaume ne vienne pour gouverner ce monde.

...ils n'ont pas connu la voie de la paix. Et la raison pour ça? Dans le verset suivant... **Il n'y a pas de crainte de Dieu devant leurs yeux.** Si vous craignez Dieu, si vous craignez d'aller contre Dieu, si vous craignez de faire les choses autrement que la manière dont Dieu vous a dit de les faire, ou que vous pensez différemment par rapport à la manière dont Dieu nous a dit de penser, alors il y a un problème, et ça, c'est que nous n'avons pas suffisamment de crainte dans notre pensée. Et comment ça peut vous affecter? D'avoir la crainte de Dieu, ne veut pas dire que nous avons peur de Dieu. Il s'agit de craindre de faire les choses d'une manière qui est autre de ce que Dieu a dit. De craindre ça. Parce qu'alors nous serons séparés de Lui.

Nous pouvons nous séparer. Ça n'est égale qui nous sommes et où nous en sommes spirituellement dans le Corps, nous devons examiner ce genre de choses très sérieusement dans notre pensée. Et nous devons

donc nous poser la question, "Y a-t-il réellement en moi la crainte d'être séparé...?" Dieu n'a pas besoin de moi, ça veut dire que Dieu peut faire les choses sans moi et continuer dans Son plan pour servir ailleurs, pour susciter qui Il veut pour accomplir tout ce qu'Il veut accomplir.

Et si vous ne comprenez pas ça en ce qui vous concerne, alors faites attention, okay? Faites attention! Ça m'est égal où nous sommes, nous avons déjà connu ça. Ne comprenons-nous pas qu'il y a eu une période durant laquelle un grand nombre furent rejetés et ne feront pas partie des 144 000? Est-ce que nous croyons ça? Croyons-nous ce que Dieu a montré à Son Église, qu'il y en avait certains qui avaient cette opportunité et qui avaient tenu le coup et progressé pendant très longtemps pour être mesurés et pour être amenés à faire partie des 144 000 et qui ont été rejetés très tard, dans l'ordre des choses? C'est terrifiant, de penser qu'étant appelés pour ça, on pourrait se couper de Dieu? Ou que celui qui est appelé pour continuer à vivre dans le Millénaire, découvre que ça ne lui sera pas permis s'il ne réagit pas comme il le devrait? Qu'avons-nous reçu de Dieu? Saisissons-nous combien nous sommes riches? Comprendons-nous l'abondance de tout ce que Dieu nous a donné?

C'est pourquoi je comprends que ce soit pour moi ou pour vous, ou qui que ce soit dans le Corps, peu importe, nous devons lutter dans ce combat jusqu'à la fin, okay? Et vous pensez que Dieu ne peut pas susciter quelqu'un d'autre à tout moment pour faire ce qu'Il veut faire? Si vous ne savez pas ça, que vous ne comprenez ni ne croyez ça, alors vous manquez la cible terriblement. Si je n'avais pas fait ma part et que je ne réagis pas pour accomplir ma part, je me fiche que ça puisse vouloir dire que les choses continuent pendant encore 21 ans, Dieu va susciter quelqu'un d'autre pour remplacer ça, okay? Est-ce que c'est une réalité que chacun d'entre nous peut comprendre, que nous ne sommes pas irremplaçables dans le sens que ça dépend des choix que nous allons faire.

Si nous faisons de mauvais choix, ça m'est égal qui nous sommes, Dieu ne nous doit absolument rien! Nous devons tous à Dieu. Réellement. Et si nous comprenons ça, alors nous allons lutter dans ce combat jusqu'à la fin. Nous allons réellement lutter et lutter, et lutter, parce que nous estimons profondément ce qui nous a été offert, ce qui a été placé devant nous. Okay?

Les choses ont énormément changé depuis la période de 2008 à 2012. Énormément, okay? Et donc ne prenez rien pour acquis. Comprenez que vous avez... Nous devons tous ressentir une crainte de nous faire séparer de Dieu, de ne pas... Si nous ne vivons pas comme on le devrait, incroyable. Nous devons prendre donc très sérieusement l'appel incroyable que Dieu nous a offert, d'aimer ce qu'Il nous a offert et de lutter pour ça. J'espère donc que ça a un sens profond pour tout le monde.

Et dès maintenant, le message pour l'Église de Dieu est que nous devons nous efforcer de vivre de plus en plus la voie de la paix et de nous débarrasser de la puanteur des drames, parce que ça a pénétré ce monde comme ça ne l'a jamais été pendant plusieurs milliers d'années, à l'époque où Dieu a dû en détruire la plus grande partie, parce que ça allait tellement mal. Et nous en sommes arrivés à nouveau à ce point. "Comme pendant les jours de Noé", c'est là où nous en sommes avec toute la technologie et tout ce que nous avons. Et nous ne saisissons pas dans l'Église combien ça peut nous affecter et nous devons demander à Dieu qu'Il nous aide à voir les domaines où ça nous affecte. La technologie qu'il y a partout est un outil très puissant, utilisé par un être très puissant, qui est beaucoup plus puissant que nous. C'est pour ça que j'adore l'écriture, "Celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde", parce que c'est

comme ça que nous pouvons traverser toutes ces choses, par la puissance de l'esprit de Dieu et par le fait que Dieu habite en nous.

Et donc, ne vous laissez jamais aller à penser que vous avez réussi, que peu importe ce qui se passe, en quelques sortes, que d'une certaine manière vous êtes arrivés, peu importe qui vous êtes. Parce que ça n'est pas vrai jusqu'au moment où vous êtes arrivés. Ce sera une bataille jusqu'à ce que votre changement arrive. C'est une bataille jusqu'au bout. Et donc ça en revient à notre conviction. Sommes-nous vraiment convaincus de vouloir continuer dans cette bataille? Et malheureusement, si nous pouvions continuer à voir tout ça comme au jour de notre baptême, alors ça irait beaucoup mieux pour nous. Le jour où nous avons dit à Dieu "Je T'appartiens. Et tout ce que Tu décideras de faire avec moi, qu'il en soit ainsi." Si seulement nous pouvions le voir aussi clairement. Parce que c'est ça, nous appartenons à Dieu. Et quelle bénédiction que ce soit le cas.

Continuons avec encore une fois le verset 18, **La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux**. Et il est bon d'avoir ça, la crainte d'être séparés. Ceux qui sont dehors dans la cour ne craignent pas ça. Où est cette crainte d'être totalement séparés de Dieu? Parce qu'ils se sont déjà coupés de l'esprit de Dieu. Ils sont dehors dans la cour à faire des choses qu'ils ne devraient pas faire. Ils se sont déjà coupés... Et maintenant, est-ce que ça va donc devenir permanent? Est-ce que c'est ce qui les attend? Horrible!

Jacques 4. Dans la *1^{ère} Partie* nous avons parlé d'un passage dans Jacques, qu'il serait bon de retourner voir, pour nous y concentrer un peu plus.

Jacques 4:1 – D'où viennent les luttes, et en grec c'est un mot qui décrit "guerres et batailles". **D'où viennent les luttes et d'où viennent les querelles parmi vous?** D'où vient tout ça?

Et sans y faire trop attention, nous pouvons facilement regarder un verset comme ça et penser qu'il s'agit du monde. Mais ça parle à l'Église – des luttes et des querelles, d'où viennent-elles? D'où viennent les confrontations, les mauvais sentiments que les gens parfois manifestent les uns aux autres, par des paroles ou dans ce qu'ils disent de quelqu'un d'autre? Je pense à la période difficile que nous avons traversée, avec les gens dans l'Église parlant négativement des autres, ne comprenant pas qu'ils étaient déjà complètement dans le péché pour avoir fait ça, et qu'à cause de ça ils s'étaient coupés de Dieu. Incroyable de voir comment la pensée peut se leurrer.

D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? Je pense au fait que trop souvent, quand les gens entendent le mot paix, ils pensent à tout ce qui est contraire à la guerre, vous savez? La paix, c'est le contraire de la guerre. Eh bien, ça l'est à un certain degré si nous comprenons ce qu'est la guerre sur le plan spirituel, ce dont on nous parle ici? Mais les gens pensent trop souvent en ces termes: La paix et la guerre. Mais le mot "guerre" et ce qu'il constitue va beaucoup plus loin. Et donc, en effet, la paix est à l'opposé, mais ça va bien plus loin.

La guerre est simplement la manifestation ultime de l'incapacité de l'homme à vivre la voie de la paix. La guerre est simplement la manifestation ultime de la vie de drame de l'humanité. Et donc quand les gens pensent à la guerre et qu'ils pensent à la paix, ils pensent aux grandes guerres, la 1^{ère} Guerre Mondiale et la 2^{ème} Guerre Mondiale, les moments où dans le monde les gens se sont battus et où ils n'avaient plus la

paix. Mais c'est plus complexe que ça, avec tout ce qui finalement conduit à ça. Et c'est ce que les gens ne peuvent pas voir, ce qu'ils ne comprennent pas, ce qui est plus profond et que Dieu nous montre dans Son Église, ce qu'Il veut que nous puissions voir au sein de Son Église, que ça commence ici même, dans notre pensée, avec notre manière de penser.

Et donc, D'où viennent les luttes et d'où viennent les querelles parmi vous? Où commencent-elles? Quelle en est l'origine? C'est ça que Dieu veut que nous puissions voir plus clairement que jamais. Et donc, " D'où viennent les luttes et les querelles..." et ce mot exprime bien les disputes, les contentions, les conflits. Et je peux vous dire que ces choses surgissent de temps à autre dans l'Église de Dieu, et je n'ai plus à ce sujet autant de patience que j'avais avant. J'y réagis beaucoup plus sévèrement qu'avant, parce que nous n'avons plus beaucoup de temps. Le temps n'est plus notre ami. Je ne sais pas si ça a jamais été notre ami, en quelque sorte, dans le contexte des changements et comment les êtres humains ont tendance à penser, repoussant les choses à plus tard.

Mais depuis que je suis un ministre, j'ai vu beaucoup de querelles, de disputes, beaucoup de conflits et de contentions dans l'Église de Dieu – et même avant ça, évidemment. Je crois que je vous l'avais déjà raconté, mais je veux en reparler. Je repense à la première fois... Après peut-être six mois dans l'Église, je vivais alors dans une région du Kansas un peu isolée de tout le monde, et pour assister aux réunions qui avaient lieu dans une autre région, il me fallait faire un long trajet. À l'époque, je croyais vraiment que tous ceux qui étaient dans l'Église vivaient correctement et n'avaient pas de péché dans leur vie. Je veux dire, je ne sais pas où j'avais la tête, mais je ne savais rien de tout ça. J'étais tellement déjanté et mal en point dans ma vie, que je ressentais de l'admiration pour tout ça dans l'Église de Dieu, et quand je venais dans l'Église je voyais comment les gens se traitaient les uns les autres, comment ils se parlaient, comment ils vivaient, et je pensais simplement qu'ils n'avaient aucun péché.

Et puis alors, un jour, dans une certaine région (à Wichita, avec une assemblée de près de 600 personnes), j'avais été invité à dîner un soir chez quelqu'un avec d'autres membres de l'Église, et le mari et la femme ont commencé à se quereller. Je me suis dit, "Oh la-la, qu'est-ce qui se passe?" eh bien, il fallait que je me réveille. Non, tout le monde ne vit pas une vie parfaite dans l'Église, il y a du péché dans nos vies, et nous péchons toujours. Mais bon, je ne veux pas trop entrer dans les détails, mais le point important c'est que Dieu nous fait suivre un long processus pour nous faire comprendre ces choses en nous et dans l'Église, et c'est là que ça commence, ici dans la tête, c'est là que nous devons nous en occuper.

Et malheureusement, ce genre de chose arrive beaucoup trop souvent; les querelles, les disputes, les conflits et les contentions. D'où vient tout ça? Et de dire qu'il n'y en a pas, que ça n'existe pas, est totalement irréaliste. Mais ça ne devrait pas venir de moi. Ça ne devrait pas sortir de vous. Ou qui que ce soit qui écoute aujourd'hui, ces choses ne devraient pas sortir de vous. Et si elles ressortent, alors vous avez fait quelque chose de terrible, particulièrement si c'est contre quelqu'un dans l'Église de Dieu. C'est déjà mal si vous réagissez comme ça avec les gens dans le monde, et on peut peut-être le comprendre, considérant notre nature humaine, si on vous parle ou vous traite d'une certaine manière, mais ça n'est pas une excuse.

Mais quand ça arrive dans l'Église, de comprendre combien il est terrible d'être contre quelqu'un que Dieu a appelé, que Dieu a justifié, que Dieu a pardonné, pour qui Dieu a un dessein? C'est un péché haineux.

C'est vraiment écœurant! Et pourtant ça n'effraye pas les gens. Il n'y a pas de crainte de Dieu. S'il y avait une crainte de Dieu alors nous aurions peur de faire une chose pareille envers un frère, de dire des choses comme ça contre un frère dans le Corps.

Voilà d'où viennent les drames, l'absence de paix. Et donc quand la paix tombe en chemin, vous pouvez parier qu'il va y avoir des drames. Et alors, trop souvent il faut que j'intervienne. Et pour moi, ça n'est pas le meilleur moment pour ça, parce que je sais comment devrait être le Corps.

Et donc d'où viennent-elles? **N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?**

Voyons-nous vraiment qui nous sommes? Reconnaissons-nous cette bataille qui fait rage? Parce que c'est de là que peu venir le changement, si nous pouvons vraiment comprendre qu'à tout instant dans l'Église, une bataille fait rage dans notre vie. Ça m'est égale qui vous êtes. Peu importe qui vous êtes, vous devez affronter une bataille qui sort d'ici. Et le processus continue toujours, où vous arrivez à un certain plateau, et puis vous progressez à un autre, parce que Dieu va vous montrer quelque chose d'autre, quelque chose de caché tout au fond à l'intérieur. Parce que le but c'est que nous soyons tous totalement unifiés, pour l'étouffer dans l'œuf, si vous voulez, faisant tout ce que nous pouvons. C'est juste que vous n'avez pas le temps de tout faire, pas dans ce corps physique. Mais d'être un peu plus raffiné, bien sûr, vous le serez, et c'est merveilleux. Et plus vous faites ça, plus vous êtes unifiés à Dieu.

"N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?" Pouvons-nous voir parfois ce qui se passe à l'intérieur de nous? Pourquoi pensons-nous comme ça? Et tout revient à ça, pourquoi pensons-nous comme ça? D'où viennent toutes ces choses? d'où viennent ces inquiétudes? D'où vient cette anxiété? D'où viennent ces drames, comment se manifestent-ils, qu'est-ce qui les déclenche, où commencent-ils? Quelle est cette mentalité? Qu'y a-t-il à l'intérieur? Parce que c'est là que ça se trouve.

En fait la dernière partie du verset le montre d'une manière un peu différente en hébreu. J'ai encore dit hébreu. En grec. Et plutôt que d'entrer dans les détails de la signification et des utilisations variées de ces mots, je crois que je vais simplement citer ça dans plusieurs traductions, parce que certaines, et particulièrement une que je n'utilise presque jamais, saisi vraiment bien ce que ça veut vraiment dire dans ce cas-là. Parfois c'est bien traduit.

Et donc, "Ne viennent-elles pas de vos convoitises," c'est-à-dire, de ce que vous voulez, vos désirs, vos envies, vos recherches de plaisir, pour se satisfaire. Vous savez, parfois nous cherchons à satisfaire le soi, parce que nous savons que nous avons raison; parce que si quelqu'un n'est pas d'accord avec nous ou ne pense pas comme nous, alors ça entrave le concept ou l'idée que nous avons de ce qui est juste. Et dans notre vie nous avons tous tendance à penser que nous avons raison sur tout, mais ça n'est pas le cas.

Mais bon, une version nous dit, "N'est-ce pas de vos envies de plaisir qui font rage dans vos membres?" Si vous comprenez ce que veut dire ce mot "plaisir".

Une autre: "N'est-ce pas de vos envies qui brûlent à l'intérieur de vous?" Ce sont certaines envies dans nos pensées, quand nous voulons que les choses soient d'une certaine manière. Et c'est quand ce genre de chose n'est pas satisfaite comme nous le voulons, que les inquiétudes commencent.

Et puis une autre qui va droit au but de ce que le mot veut vraiment dire: "N'est-ce pas de toute l'armée..." C'est ce que le mot veut dire, "toute l'armée". C'est vraiment comme une armée. C'est comme ça que le mot est utilisé en grec. "N'est-ce pas toute l'armée des mauvais désirs qui fait la guerre à l'intérieur de vous?" C'est comme d'avoir une armée à l'intérieur de nous, faisant la guerre et se battant. Et nous ne voyons pas l'ampleur de cette guerre. C'est pour ça qu'il est souvent décrit que ce que nous vivons est une guerre, c'est une bataille constante. C'est pourquoi on nous dit de revêtir une armure et tout ça, parce que nous avons besoin de ça de manière à traverser tout ça, de manière à vaincre ce qu'il y a à l'intérieur de nous. Pas dans le monde, mais ici, là-haut, dans la tête. Voilà où se trouve la bataille. Dans notre pensée.

Verset 2 – Vous convoitez, c'est-à-dire, vous avez des envies, vous voulez... Nous regardons parfois ce mot "convoiter" sans réaliser comment il était utilisé à l'époque et même comment il est traduit ici, mais c'est un désir, une envie que nous devons satisfaire, pour que les choses soient faites d'une certaine manière. Ils prennent le mot "convoitise", mais c'est simplement de l'égoïsme qui sort de nous, nous voulons que les choses soient faites d'une certaine manière. "Voilà ce que je veux! Et si je n'obtiens pas ce que je veux..." Alors ça déclenche une bataille. Vous avez en vous toute cette armée qui se bat pour avoir ce que vous voulez, votre manière de penser: et c'est une vraie bataille.

Vous convoitez, et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux... Étonnant! C'est Jacques qui dit ça. À qui le dit-il? À l'Église! À nous, parce que c'est quelque chose que nous devons voir dans notre nature, quelque chose dans notre mentalité, dans ce que nous pensons des autres. Parce que notre pensée envers les autres n'est pas pure, elle est loin d'être parfaite. Nous avons tendance à juger les autres, à les placer dans des catégories, placer les gens à certains niveaux. Nous avons tendance à faire ça en tant qu'êtres humains. Nous sommes comme ça et nous devons lutter contre ça, à éviter de juger injustement dans votre vie, vous devez contrôler et gouverner votre façon de penser, comprenant que nos jugements ne sont pas droits; nous voulons nous assurer ou nous efforcer de penser à ce qu'est le jugement de Dieu sur un certain sujet. Qu'est-ce que Dieu dit à ce sujet? Et si nous gardons ça à l'esprit, alors très souvent, nous allons réagir d'une autre manière, d'une manière plus juste. Voilà de quoi il s'agit, d'entrer dans l'unité avec Dieu.

Vous êtes meurtriers et envieux. En d'autres termes, une autre traduction exprime exactement ce que c'est, "Vous tuez pour l'obtenir." C'est-à-dire que nous voulons absolument que quelque chose soit d'une certaine manière dans notre vie. Il ne s'agit pas de vouloir quelque chose de matériel, il s'agit de vouloir quelque chose à notre manière et nous le voulons tellement que nous sommes prêts à aggraver quelqu'un d'autre pour l'obtenir. Nous allons juger ou condamner quelqu'un d'autre alors que nous ne le devrions pas. Nous allons dire d'eux ou à eux quelque chose que nous ne devrions pas dire, parce que nous le voulons tellement que nous ne comprenons pas ce que nous faisons.

...et vous ne pouvez pas obtenir. Vous avez des querelles; Aussi un mot qui signifie des conflits et des disputes, **et des luttes**, comme des guerres, des combats. Il faut que nous puissions voir ce que nous faisons sur le plan spirituel. **Et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.** Qu'est-ce que tu veux dire, vous ne demandez pas? Eh bien, est-ce que Dieu fait partie du tableau? Oui ou non? Est-ce que nous nous tournons vers Dieu pour les choix et les jugements que nous faisons, comme je l'ai dit avant,

dans notre manière de penser aux autres? Parce que si Dieu fait partie du tableau, nous nous efforcerons de penser aux autres d'une certaine manière, particulièrement dans le Corps de Christ.

Alors pourquoi Jacques parle de ça dans les deux premiers versets du chapitre 4? Nous avons besoin d'aller voir ce qui est dit juste avant. Et donc quand on nous parle ici, là encore, de cette question de querelle et de lutte, pourquoi ces choses existent parmi vous, pourquoi ces batailles et ces conflits entre vous, eh bien, retournons un peu avant pour voir un peu mieux le contexte.

Jacques 3:8 – mais la langue, aucun homme ne peut la dompter. Il ne s'agit pas de la langue. Il s'agit de la pensée, là encore. Voyez, c'est juste que ça nous emmène un peu plus loin, notre conduite, ce qui sort de nos vies, comment nous traitons les autres, et dans ce cas-là, parlant tout particulièrement de la langue, mais c'est la pensée qui contrôle la langue. C'est spirituel. **Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter, c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine d'un venin mortel.** Nos langues sont comme ça. C'est ce qu'on nous dit ici.

Je pense au mot traduit par "conversation", on le trouve assez souvent et on va y venir dans un instant, mais il s'agit de notre conduite, comment nous agissons envers les autres. Et tout ça nous ramène à nos actions et à notre manière de penser. C'est pour ça que la langue fait tout ça et dit toutes ces choses. Du fait que nous sommes égoïses, pour obtenir les choses à notre manière, ces choses ressortent dans ce que nous disons, c'est la langue qui s'exprime et elle révèle ce qu'il y a dans la pensée. J'espère que nous comprenons ça. La langue révèle ce qu'il y a dans la pensée, d'une manière ou d'une autre, ça va révéler ce qu'il y a à l'intérieur de la pensée, ce que vous pensez.

Verset 9 – Par elle nous bénissons Dieu, et en essence le mot signifie de remercier ou de louer Dieu. Et donc au sein de l'Église nous pouvons alors louer Dieu, nous pouvons prier Dieu et Le remercier de certaines choses, de dire de bonnes choses sur Dieu ou à Dieu, si vous voulez. Comme on nous dit, **notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu,** en d'autres termes, les gens de l'Église, voyez? Ne parlant pas uniquement du monde mais de ceux qui ont l'opportunité d'être attiré à Dieu, ceux qui ont été appelés pour être formés selon l'image de Dieu, parce que c'est là où le changement commence à avoir lieu, quand nous sommes appelés et que nous sommes imprégnés de l'esprit de Dieu, et c'est alors que l'esprit imprégné dans la pensée commence à changer. C'est alors que Dieu commence à transformer, modeler et façonner la pensée pour qu'elle devienne semblable à Dieu. Parce qu'avant ça, nous ne le sommes pas et on n'œuvre pas avec nous. On n'œuvre pas avec les êtres humains jusqu'au moment d'avoir été appelé et que l'essence de l'esprit de Dieu habite en eux, et c'est alors que ce processus commence.

Et donc comment pouvons-nous... Jacques pose la question (c'est Dieu qui en parle), mais nous disant, "Par elle nous rendons grâce à Dieu", par cette bouche, par cette langue. Vous savez, nous pouvons dire de bonnes choses sur Dieu et tout ça, avec ce qui sort de ce livre, peu importe ce que c'est, ou dans nos prières. Mais dans un même élan, nous nous retournons en maudissant, ou médissant (c'est ce que le mot signifie), parlant contre les hommes faits à l'image de Dieu, ou en train d'être fait à l'image de Dieu, étant appelé à faire partie de Sa Famille, Elohim. Et donc ça nous ramène encore à cette mentalité.

De la même bouche sortent la bénédiction, c'est-à-dire, disant du bien de quelqu'un ou à quelqu'un, c'est ce que le mot veut dire, des louanges, **et la malédiction**, disant des choses contre quelqu'un d'autre. Vous savez, nous avons vraiment besoin de maîtriser ça beaucoup mieux, de le surveiller, de faire beaucoup plus attention dans le Corps de Christ, partout dans le Corps de Christ quand quelque chose sort de notre bouche au sujet de quelqu'un d'autre. Qu'est-ce que nous disons? Pourquoi le disons-nous? Il y a un moment pour parler de certaines choses, particulièrement au sein du ministère, et il y a des moments où il ne faut pas le faire, il y a des moments pour s'occuper des choses dans le Corps, pour en discuter les uns avec les autres, peu importe ce que c'est, mais il faut le faire à la manière de Dieu. C'est ce que nous devrions vouloir savoir.

On nous donne donc ici un avertissement, nous montrant qu'on peut parler d'une certaine manière en priant Dieu, et nous leurrer complètement, parce que d'un autre côté, la même bouche va proférer des choses totalement opposées, à ce qui a été dit dans la prière. Pourquoi nous donner la peine d'aller devant Dieu et de prier Dieu? Pourquoi avoir une relation avec Dieu si nous allons démolir ce que Dieu a appelé, ce que Dieu a justifié, si nous nous disputons ou nous querellons avec quelqu'un d'autre dans le Corps. Comment ça peut exister dans l'Église? En réalité, ça ne le peut pas. Et si c'est comme ça, alors c'est que nous plaisantons dehors dans la cour; pensant être dans le temple.

Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. C'est pour ça qu'au cours des deux ou trois années passées, j'ai été inspiré, motivé ou désireux de m'écrier de plus en plus au sujet de certaines choses qui ne devaient pas exister dans l'Église, de ce qui ne devrait pas exister dans les mariages, qui ne devrait pas exister entre les gens dans les assemblées, qu'il devrait y avoir pour ceux que Dieu a appelé une tendresse profonde, comprenant que si Dieu a appelé quelqu'un, qu'Il les modèle et les façonne, nous ferions mieux de faire tous nos efforts à regarder le bon côté, à voir ce qui est bon, ce qui est bien, et vouloir que tout le monde soit en mesure de progresser, de changer et de surmonter, en dépit de nos faiblesses, en dépit de nos défauts. Parce que nous en avons tous! Vous ne pouvez pas juger là-dessus. Il faut que vous regardiez essentiellement ce que Dieu fait. Et vous ne savez pas toujours ce que Dieu fait. En fait, vous ne le savez probablement pas du tout.

La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère? Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figues? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce. On nous montre une comparaison avec un source, un geyser, peu importe, l'un ou l'autre, de l'eau qui sort de la terre par une ouverture, pouvez-vous avoir les deux à la fois? Nous savons que c'est impossible. Vous avez soit de l'eau douce, soit de l'eau salée, voyez. Elle ne se mélangent pas. Si vous mettez un peu d'eau salée, ça devient de l'eau salée. C'est comme ça. Ça change tout. Ça ne sera plus du tout de l'eau douce.

Alors comment des choses comme ça peuvent sortir de nous? Et en réalité, si nous pensons que c'est possible, nous nous leurrerons. Et malheureusement on se fait avoir dans la vie humaine, particulièrement dans l'Église, quand on se met à penser d'une certaine manière, pensant que nous pouvons être comme ça, alors qu'en réalité Dieu dit, "Non, tu ne le peux pas. Si ça ne s'accorde pas avec Moi, il faut que ça change," et donc nous prenons les choses à la légère.

Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite, c'est ce que ce mot veut dire. Et souvent on trouve là le mot conversation, mais c'est ce qui décrit la conduite, il est tout d'abord utilisé pour parler de ce qu'on pense et ce qu'on dit et ce qui sort de notre bouche, mais c'est lié à nos actions. Et bien souvent elles se manifestent tout d'abord par ce que nous disons.

Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse, dans l'enseignabilité de la sagesse. En d'autres termes, tourné vers Dieu, parce que la sagesse vient de Dieu, il s'agit de la Parole de Dieu. Tout comme dans le livre des Proverbes, quand on nous parle de la "sagesse". Nous tournons-nous vers Dieu? Parce qu'elle vient de là, si nous nous efforçons de mesurer les choses de cette manière, dans l'enseignabilité, avons-nous un esprit enseignable, prêt à apprendre? Prêt à apprendre tout ce que Dieu nous montre sur la façon d'être les uns avec les autres au sein du Corps. Est-ce que nous nous aimons vraiment les uns les autres, voulant vraiment voir tout le monde réussir?

Je déteste voir les gens dehors dans la cour. Et franchement, tous ceux qui sont dehors dans la cour, que je vois là-dehors (et il y en a probablement d'autres que je ne vois pas, dont je ne sais rien, sûrement un bon nombre), mais en gros, je veux vraiment de tout mon cœur voir ceux qui sont dehors dans la cour se repentir, pour entrer, faire partie de nous, partager et embrasser ce que Dieu leur offre. Mais il ne nous reste plus de temps et certains prennent toujours les choses à la légère, C'est terrible! Terrible!

C'est aussi pour nous dans l'Église, un peu comme un appel à se réveiller, parce que nous sommes arrivés à un plateau pour régler certaines choses et c'est une étape très importante. La paix – les drames. Où vous situez-vous sur la balance? Où êtes-vous sur la balance de la paix et des drames? Combien de paix avez-vous en vous, dans votre vie? Parce que c'est lié à votre pensée envers Dieu. Et si Dieu fait partie du tableau, il vous sera beaucoup plus facile de placer tout ce que Dieu fait, dans cette catégorie. Où Dieu est à l'œuvre? Quelle est ma part dans tout ça? Est-ce que j'ai peur de ne pas en faire partie? Ou c'est plutôt sur le côté, où d'une certaine manière nous préférons vivre comme ça nous chante, comme on nous le dit ici, les convoitises, les envies pour ce que nous voulons, nous voulons que les choses tournent d'une certaine manière. Eh bien, si Dieu ne le réalise pas de cette manière, c'est que vous luttez contre Dieu. Il vous faut faire attention. Avec certaines choses, si vous ne faites pas attention, vous pouvez vous retrouver à lutter contre Dieu, parce que vous voulez les choses d'une manière qui n'est pas nécessairement dans l'unité et l'harmonie avec Dieu. Et ça, c'est dangereux.

Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur une envie amère et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. C'est-à-dire que nous pouvons mentir et être contre la vérité, en vivant et faisant les choses séparément de ce que Dieu nous a montré. Et en ce moment, Il est en train de nous montrer le gouffre énorme qu'il y a entre les deux, la différence énorme qu'il y a entre ces deux choses que nous pouvons produire dans la vie, que nous produisons la paix ou que nous produisons les drames. Qu'est-ce que nous vivons?

Et je peux vous dire qu'il y a en ce moment dans l'Église des gens qui vivent énormément de drames. Et ça continue. Mais il faut vous en débarrasser dans votre vie. Vous devez les fuir. Vous devez lutter contre ça. Vous devez crier vers Dieu pour avoir la paix et ne pas permettre aux drames d'entrer, parce que c'est un mal, et Dieu veut que nous changions ça dès maintenant dans l'Église.

Je pense aux mots que nous trouvons ici, amer, et puis le mot envie et dispute. Amer: veut simplement dire "amer ou âpre, tranchant." Et parfois les gens peuvent être trop âpres ou tranchants dans ce qu'ils pensent ou ce qu'ils disent aux autres. Il nous faut faire attention à ce que nous disons. Est-ce que ça cache un côté tranchant, âpre? Pourquoi? C'est blessant ou... Pourquoi? D'où ça vient? Pourquoi faisons-nous ça?

Envier. C'est utilisé de manière un peu particulière, parce c'est souvent traduit par "jaloux" ou "zélé", dépendant du contexte. Et donc, dépendant du contexte, Ça peut vouloir dire zélé ou jaloux. Mais en réalité ça va plus loin que ça. Une définition du grec nous décrit que ça exprime, "d'avoir une chaleur", comme une sorte de passion. Et donc on nous dit "chaleur", mais c'est comme une passion qui brûle en nous, un désir, une passion. Une passion est quelque chose que nous voulons. "...une chaleur ou un sentiment qui est pour ou contre". C'est pour ça que ce mot est parfois difficile à comprendre, à utiliser, parce qu'au sujet de Dieu, quelque chose est zélé, au sujet de la nature humaine c'est de l'envie envers quelqu'un, ou une jalousie. Et donc ça dépend de ce qui est décrit et comment c'est utilisé. "...un sentiment qui est pour ou contre." Et alors très souvent c'est au sujet de quelqu'un et de ce que nous pensons de quelqu'un.

Et donc ça a un genre de double sens et c'est souvent traduit par, là encore, jaloux ou zélé. Nous examinons donc cette expression dans Jacques qui décrit un genre de passion tranchante ou un désir de notre part, un genre de passion intense contre quelqu'un. Voilà de quoi on nous parle ici. Pourquoi aurions-nous quelques passions intenses contre quelqu'un que Dieu a appelé? Contre qui que ce soit dans l'Église de Dieu? si nous avons une intense passion contre... C'est que quelque chose ne va pas. Pensez-y, une passion intense, une volonté tournée contre quelqu'un d'autre. Ça ne devrait pas exister. Et ça ne veut pas dire qu'il y a de la jalousie. Il ne s'agit pas de ça. Il s'agit de quelque chose que nous voulons.

C'est pour ça qu'en regardant les choses dans la vie des autres, nous jugeons et très souvent nous nous trompons sur eux. Nous devons faire très attentions à ça, de ne pas céder à la tendance de mal juger les gens, ou comme dans certains cas, de nous établir comme juges de la vie des gens. Il nous faut surveiller ça – le soi. C'est la seule chose que vous pouvez changer. Et si vous voulez quelque chose, si vous attendez des autres qu'ils fassent quelque chose pour vous, sachez qu'il ne s'agit pas de ça dans la vie. Vous voulez les choses à votre manière? Non, je veux les choses à la manière de Dieu. Qu'est-ce que c'est?

Nous devons donc faire très attention à la mauvaise manière de penser à ces choses. C'est pour ça que Jacques en parle. D'où viennent ces choses? Du dedans de nous; dans la pensée.

Les disputes: Et il s'agit réellement de disputes et parfois même de dissensions, "de désaccords sérieux sur des questions fondamentales, exprimé par une approche conflictuelle." Il nous faut penser à ça, aux disputes.

Bon, lisons à nouveau ces deux versets. **Verset 13 – Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse.** Sommes-nous enseignables? C'est ce que douceur veut dire dans ce cas, d'avoir un esprit enseignable, qui cherche à apprendre comment mieux faire les choses à la manière de Dieu, parce que la vraie sagesse vient de Dieu.

Mais si vous avez dans votre cœur une envie amère et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas. C'est-à-dire ne vous gonflez pas d'orgueil à ce sujet **et ne mentez pas contre la vérité.** Cette sagesse **n'est pas celle qui vient d'en haut; mais elle est du soi** (voilà ce qu'elle est), **mais elle est terrestre,** c'est-à-dire, **charnelle, diabolique.** C'est effrayant. Parce qu'on nous dit qu'il y a une sagesse de notre pensée, comment nous pensons que les choses devraient être dans la vie, mais il y a une sagesse qui vient de Dieu est qui est juste. Et c'est avec ce qui vient de Dieu est qui est juste que nous voulons être en harmonie et unifiés, et nous devrions de toutes nos forces essayer d'avoir ça dans notre manière de penser, que ça fasse partie de notre pensée.

Et ça me paralyserait de peur, de penser que nous nous accrochons à ce que nous voulons, à une sagesse qui vient du soi, parce que nous sommes sûr d'avoir raison. C'est ce qui arrive quand les êtres humains, vous savez, quand ils sont tellement sûr d'avoir raison et qu'ils ne peuvent plus entendre quelque chose d'autre, ou ne veulent pas penser différemment, ou ne veulent rien changer. Parce nous savons que nous avons raison, peu importe de quoi il s'agit, et le plus souvent, de quelqu'un d'autre. Et faites attention à ça, parce que vous pourriez vous retrouver à lutter contre Dieu. Parce que cette sagesse, ce genre de sagesse vient du soi. Et vous voulez vous assurer que la sagesse vient vraiment de Dieu. J'espère que vous comprenez. D'où vient-elle? Vient-elle du soi ou vient-elle vraiment de Dieu?

Et puis, on nous montre plus loin que ce genre de sagesse qui vient du soi, si vous voulez, est charnelle, sensuelle, et elle est diabolique. Il est le maître de tout ça, l'adversaire de Dieu, et nous ne voulons sûrement pas lutter contre Dieu et être un adversaire de Dieu.

Là où il y a des envies amères et un esprit de dispute, il y a du désordre, un mot grec qui signifie, "instable, agité". Même à l'intérieur. Vous sentez-vous en paix? Ressentez-vous cette paix avec Dieu, parce que vous aimez ce que Dieu fait, parce que vous êtes d'accord avec ce que Dieu fait et bien que vous puissiez ne pas tout comprendre, ça vous rend heureux de voir ce que Dieu fait dans l'Église et ce qu'Il se prépare à faire dans le monde! Vous savez, avec ce qui est en train de se passer dans le monde, nous devrions être ravis de savoir que c'est en train d'arriver à sa fin, tellement reconnaissant de réaliser que très bientôt, ce monde sera délivré de la captivité où il se trouve en ce moment, vous savez, en esclavage, et d'être délivré de tout ça. C'est partout la misère. Ce que les gens pensent les uns des autres? Vous pensez à la vie des gens... Je pense aux gens à la télé. Vous voyez les gens dans les informations, et ils ne sont pas heureux. Peu importe qui ils sont, ils sont rongés à l'intérieur avec tout ce qui se passe, et ils ressentent que ça devrait être autrement. Est-ce que c'est de Dieu? S'agit-il de Dieu? S'agit-il de ce que Dieu est en train de faire? Non, nous savons ce que c'est. Et les gens ne sont pas contents, bien que parfois ils font un spectacle de leur joie. Ils sont heureux s'ils obtiennent ce qu'ils veulent, quand ils pensent commencer à avoir ce qu'ils veulent, quand ils trouvent quelqu'un qui est d'accord avec eux. Et généralement ils parlent avec ceux qui ont tendance à être d'accord avec eux. Et ils se réconfortent les uns les autres dans leurs vues, contre les vues de quelqu'un d'autre, et nous avons comme ça un monde plein de conflits, de luttes, de disputes et de drames, à un degré que le monde n'a pas connu depuis très très longtemps.

Car là où il y a des envies amères et un esprit de dispute, il y a du désordre (instabilité et agitation) **et toutes sortes de mauvaises actions.** Et je peux vous dire que vous n'avez pas besoin de lire beaucoup d'articles de presse sur les nouvelles du monde, pour avoir l'évidence du mal qui existe tout autour du

monde en ce moment, ce que les gens pensent les uns des autres, ce que les gens pensent des nations. Incroyable de voir ce qui se passe! De la folie totale!

Parfois je regarde certaines choses à la télé, je regarde les gens parler et je me dis, "Ça ne vient pas de toi. Quelqu'un te donne un coup de main. Les chefs d'états, vous avec un coup de main en ce moment, avec la folie des choses que vous pensez et où ça va vous conduire." Il y a un monde de l'esprit qui en ce moment est tellement agité, ils ont tellement plus de contrôle et de pouvoir que vous ne pouvez l'imaginer. La prochaine fois que vous regardez ces choses, pensez à ça, quand vous voyez des choses qui sont tellement déjantées, tellement étranges, tellement déséquilibrées. Parfois ces choses ne viennent même pas de la personne; quelque chose les aide et les encourage.

La sagesse d'en haut est premièrement pure... Nous devrions vouloir ça. Nous devrions la vouloir de tout notre cœur. C'est de ça qu'on nous parle ici. Ça nous montre le contraste entre ce qui vient de ce que nous voulons, et nous devrions faire attention que ce que nous voulons soit mesuré à un accord, parce que ça doit être ce que Dieu veut. Ou est-ce que c'est vraiment ce que nous voulons, ce que "je" veux?

La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée (soumise), conciliante. C'est un peu plus difficile de le comprendre écrit comme ça, mais il s'agit en fait d'une volonté à plaider et à intervenir pour les autres. C'est un mot très beau si vous le comprenez, comme c'est utilisé ici, la dernière partie du verset, disant qu'elle est modérée et conciliante. Le dernier mot "conciliante" exprime une volonté à plaider et à intervenir pour les autres.

...pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, comme un jugement négatif, et d'hypocrisie.

Verset 18 - Le fruit de la justice est semé dans la paix dans ceux qui font la paix. Et faire la paix demande du travail. Et trop souvent, si nous ne faisons pas attention, nos efforts servent à créer et produire des drames. C'est le contraire l'un de l'autre. Avec tout ce qui concerne la paix, ce qui est beau et merveilleux, cette affaire de drames est exactement à l'opposé de ce que Dieu montre à Son peuple. Les drames qui déstabilisent la vie des gens comme c'est le cas dans le monde, et trop souvent déstabilisent nos vies de manière très négatives, très déséquilibrée, très dissonante, si vous voulez, pas en harmonie avec Dieu, pas unifié à Dieu. Et il nous faut travailler dur pour changer ça.

Et en réalité dans notre vie, soit nos efforts nous conduisent à produire des drames, soit ils nous conduisent à produire la paix. Ça n'arrive pas tout seul. Priez Dieu pour qu'Il vous aide à voir la paix, à embrasser la paix, et savoir quoi faire pour la réaliser de plus en plus dans votre vie et dans l'Église, que ce soit dans nos vies ou d'en celles des autres.

Et donc, qu'est-ce que ça va être? Lequel des deux? Est-ce que votre vie reflète beaucoup plus la paix ou beaucoup plus les drames? Que vous ayez l'un ou l'autre, montre ce que vous vivez au jour le jour, chaque semaine dans votre vie, et en ce moment, que vous dit la balance? Qu'est-ce qui est plus lourd que l'autre? Il va y avoir quelques drames de toute façon, mais est-ce que ça va être lourd? Ça dépend de vous. À quel degré avez-vous la paix? Parce que c'est ça que vous voulez. Vous voulez que la paix soit de loin la plus

présente. Et donc luttons contre tout ce qui produit les drames et travaillons dur pour générer tout ce qui produit la paix.